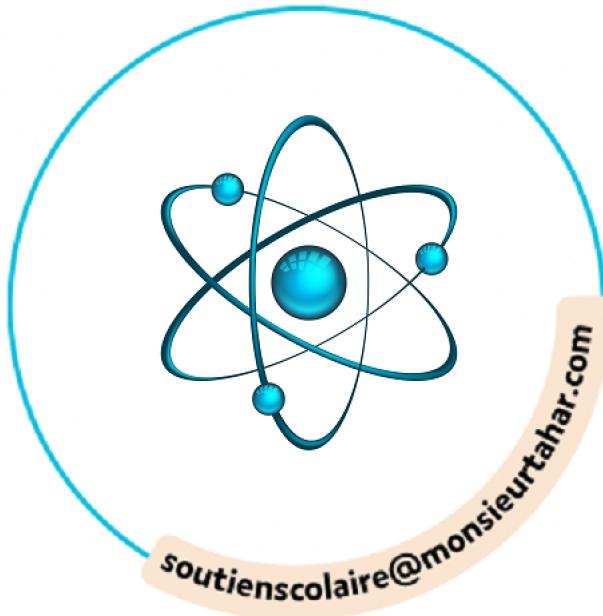


# SES



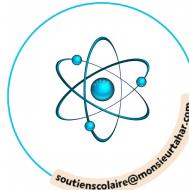
## CHAPITRE 4



### TESTEZ VOS CONNAISSANCES !

1

La socialisation désigne le **processus** de **transmission** des valeurs et des **normes**. Elle débute dès l'enfance et continue tout au long de la vie. Elle se transmet grâce à de multiples **instances** de socialisation. La **famille** est la base de la socialisation de chaque individu. Ensuite, une deuxième grande étape de la socialisation s'effectue à l'école où l'individu va rencontrer ses **pairs**. La socialisation est un processus **différencié** selon le **milieu social** et selon le **genre** de l'individu. De plus, les **médias** peuvent aussi influencer certaines normes et valeurs, mais ils ne peuvent pas **totalelement** modifier la socialisation reçue dans l'enfance. Ces instances de socialisation pour l'individu peuvent être **complémentaires** ou contradictoires.



2

	Famille	École	Groupe de pairs	Médias
Parents	X			
Amis que je fréquente physiquement		X	X	X (réseaux sociaux)
Amis seulement sur les réseaux sociaux				X (réseaux sociaux)
Chanteur ou chanteuse que j'apprécie				X
Frères et sœurs	X		X	X (réseaux sociaux)
Joueur ou joueuse de football que j'apprécie				X
Camarades de classe		X	X	X (réseaux sociaux)
Publicité pour un parfum				X

3

1. Faux. C'est une norme.
2. Faux. Les normes alimentaires sont différentes selon les milieux sociaux familiaux.
3. Vrai.
4. Faux.
5. Faux. Il existe une pression sociale entre pairs au sein de la cour de récréation.
6. Faux. La socialisation est un processus continu et se déroule tout au long de la vie de l'individu.
7. Vrai.
8. Faux. Le groupe de pairs peut influencer nos manières de penser et d'agir.
9. Vrai.

4

1. L'honnêteté : normes a, f.
2. La préservation de l'environnement : normes c, e.
3. La réussite scolaire : normes b, d, g, h.
4. Le respect : d, g, h.

Remarque : la norme d'« arriver à l'heure » peut être reliée à la valeur 3 « la réussite scolaire » et la valeur 4 « le respect ».

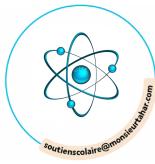


## UTILISEZ LES STATISTIQUES

### 1 Lire un tableau statistique

Ce document montre que le niveau de santé des jeunes dépend de leur milieu social d'origine. Les inégalités sociales se traduisent par des inégalités de santé.

1. D'après une enquête nationale de santé auprès des élèves de grande section de maternelle de la DREES-DGESCO de juin 2015 (données de 2013), 7,8 % des enfants de grande section de maternelle dont les parents sont cadres ont au moins une dent cariée. Sur 100 enfants de grande section de maternelle dont les parents sont employés, 14,3 sont en surcharge pondérale.
2. D'après les données, les enfants d'ouvriers ont le plus de risques d'avoir au moins une dent cariée : 30,5 % des enfants d'ouvriers ont au moins une dent cariée, ce qui est le pourcentage le plus élevé de la colonne.
3. – Surcharge pondérale : les enfants d'ouvriers ont aussi le plus de risques d'être en surcharge pondérale, car 14,3 % d'entre eux le sont, ce qui est le pourcentage le plus élevé.



– Obésité : les enfants d'ouvriers ont aussi le plus de risques d'être en situation d'obésité, car 5,8 % d'entre eux le sont, ce qui est le taux le plus élevé.

On peut donc voir que les risques sont cumulatifs pour les enfants d'ouvriers. Il existe donc des inégalités de santé.

**4.** – L'écart entre enfants selon le milieu social est le plus important pour le risque d'obésité, puisque les enfants de cadres ont 4,5 fois moins de risques d'être obèses que les enfants d'ouvriers ( $\times 2,2$  pour le surpoids et  $\times 3,9$  pour les caries).

– L'écart entre enfants selon le milieu social est le moins important pour le risque de surcharge pondérale, puisque les enfants de cadres ont 2,2 fois moins de risques d'être en surcharge pondérale que les enfants d'ouvriers.

## 2 Lire des pourcentages de répartition

Ce document montre que les choix d'orientation sont influencés par le genre de l'individu.

**1.** D'après un document de 2017 (données de 2015), la part des filles dans la filière littéraire des classes préparatoires aux grandes écoles (CPGE) est de 74 %, donc la part des garçons dans la filière littéraire des CPGE est de 26 %. Les filles sont donc surreprésentées dans cette filière de l'enseignement supérieur : elles sont 3 fois plus nombreuses que les garçons.

**2.** La part des garçons dans la filière scientifique des CPGE est de 71 %. L'écart entre la part des garçons dans la filière littéraire et dans la filière scientifique est de 45 points de pourcentage. Les garçons sont donc environ 3 fois plus nombreux en CPGE scientifiques.

**3.** CPGE scientifiques : 53 200 élèves. CPGE économiques : 20 000 élèves. CPGE littéraires : 12 700 élèves.

Écarts absolu : il y a 33 200 élèves de plus en CPGE scientifiques qu'en CPGE économiques et 40 500 élèves de plus qu'en CPGE littéraires.

Coefficient multiplicateur : il y a environ 2,7 fois plus d'élèves en CPGE scientifiques qu'en CPGE économiques et 4,2 fois plus d'élèves qu'en CPGE littéraires.